

Orgue et organistes

Le grand relevage de l'orgue d'Ammerschwahr

Louis Patrick ERNST



AMMERSCHWIHR, Tuyaux du grand orgue

Lorsque l'église d'Ammerschwahr fut agrandie d'une travée au début du XX^e siècle, on sollicita Rinckenbach pour reconstruire l'orgue, un Dubois de 1762. Il conserva le beau buffet XVIII^e siècle, mais recula le grand corps sur la nouvelle tribune et rendit le positif de dos postiche. Il ne reprit que le grand cornet 5 rangs de Dubois. Ses ateliers étant à Ammerschwahr même, on imagine qu'il conçut cette réalisation comme une vitrine de son art. La transmission était pneumatique et l'instrument comptait trois claviers : grand orgue, positif expressif, récit expressif. Notons que ce récit a 68 notes pour 56 touches, afin de permettre les octaves aiguës réelles jusqu'en haut des claviers. L'orgue fut inauguré en 1912.

Les dommages de la seconde guerre mondiale entraînèrent en 1947 la modernisation par Roethinger de la traction, qui devint électro-pneumatique, la belle console en amphithéâtre disparaissant par la même occasion.

La fatigue de ce système complexe rendait à présent un grand relevage nécessaire. Le mot *restauration* est discutable à ce stade, dans la mesure

où quasiment tout le matériel sonore Rinckenbach est présent, augmenté de trois jeux par son successeur Lapresté en 1933. L'instrument est classé.

Toutefois, certaines contraintes qui ont gêné le facteur à l'origine n'existent plus, par exemple la nécessité de loger à la tribune une grande chorale, un orchestre... Le choix a donc été fait de décongestionner l'intérieur de l'instrument pour faciliter l'entretien, certains organes étant inaccessibles en cas de panne, sauf à sortir des tuyaux de quatre ou cinq mètres de long. Le grand corps a été avancé, ce qui dégage les tuyaux de pédale confinés dans le soubassement et rétablit partiellement l'effet visuel d'origine. C'est la maison Muhleisen qui a réalisé ce gros travail.

À l'examen, il est apparu que des tuyaux avaient été chahutés, recoupés, des pressions modifiées, etc. Le *relevage* tournait à la *restauration*, avec un surcoût significatif. Le facteur a donc proposé de simplifier la traction en supprimant les relais pneumatiques, qu'il ne fallait plus réparer à grands frais. Les électro-aimants

actuels sont capables d'ouvrir directement les soupapes, ce qui n'était pas le cas des anciens. Du coup, les commandes pneumatiques de tirage des jeux deviennent inutiles à leur tour. On sait que tous ces systèmes à membranes sont source d'ennuis en raison du vieillissement des peaux et l'orgue d'Ammerschwahr en comprend plus de 2600. À l'économie s'ajoute donc un gain de fiabilité, avec en prime, un silence de fonctionnement bienvenu.

Tout le câblage, vétuste, a été renouvelé, mais la console Roethinger conservée.

L'orgue restauré a été inauguré le 12 juin 2016 par Mathieu Freyburger et Pascal Reber.



Orgue et organistes



AMMERSCHWIHR, L'orgue après les travaux

Composition

Positif

Montre 8
Quintaton 8
Salicional 8
Cor de nuit 8
Unda maris 8
Prestant 4
Nazard 2 2/3
Quarte 2
Tierce 1 3/5
Cymbale III
Clarinete 8
Tremolo

Pédale

Contrebasse 16
Violon 16
Soubasse 16
Bourdon 8
Violoncelle 8
Quinte 5 1/3
Basse 4
Bombarde 16

Grand orgue

Bourdon 16
Montre 8
Flûte majeure 8
Viole de gambe 8
Dulciana 8
Bourdon 8
Flûte à cheminée 4
Octavin 4
Doublette 2
Cornet V
Mixture V
Trompette 8
Clairon 4

Récit

Quintaton 16
Diapason 8
Flûte Trav. 8
Cor de nuit 8
Viola 8
Voix cél. 8
Fl. Octaviane 4
Pl-jeu II-V
Voix hum. 8
Basson-hautbois 8
Clairon 4
Trompette 8
Basson 16
Tremolo